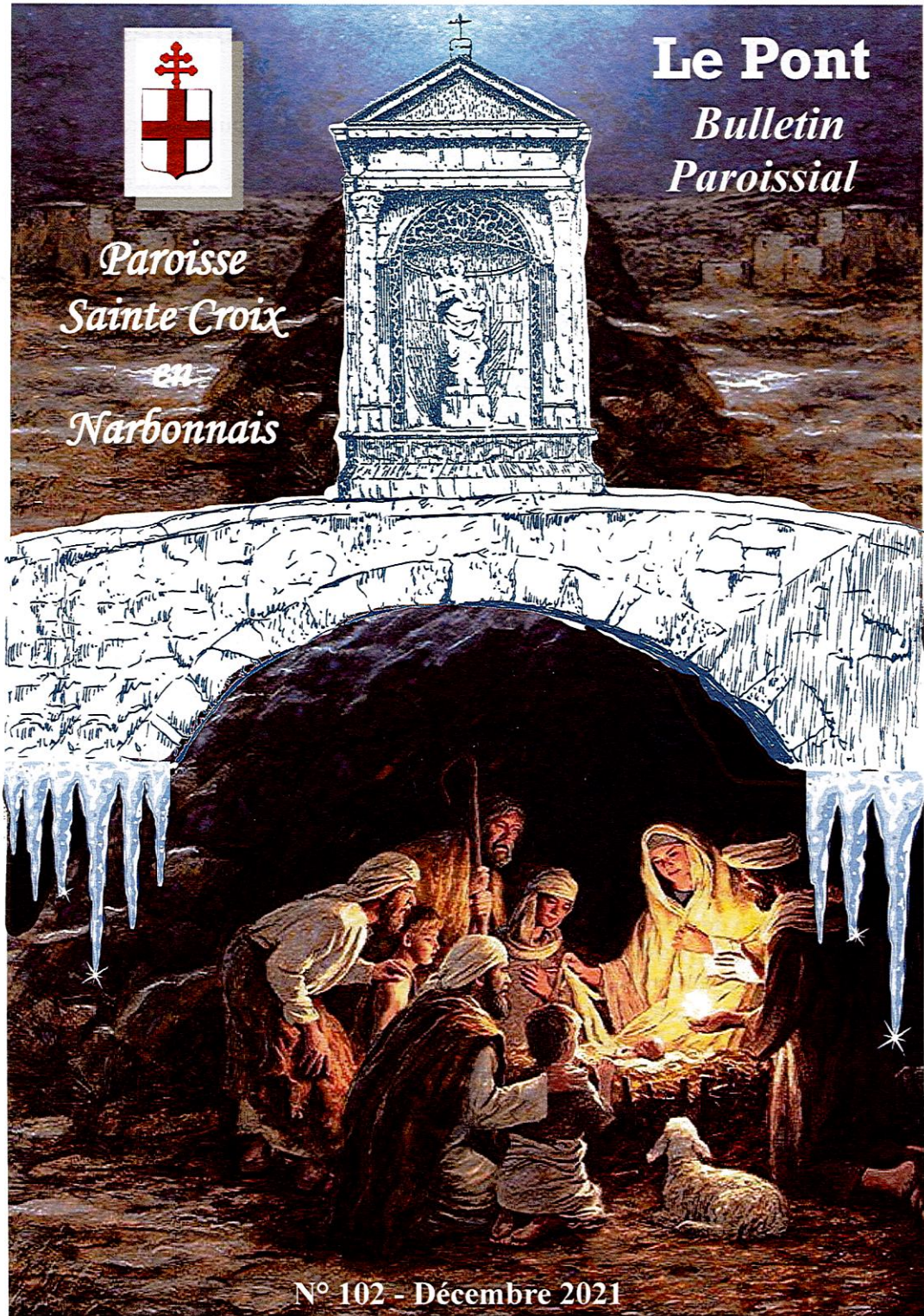




Le Pont

*Bulletin
Paroissial*

*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



N° 102 - Décembre 2021



La lumière brille dans les ténèbres Jn1/5

Au matin de Noël retentira à nos oreilles l'inépuisable Prologue de l'Évangile selon Saint Jean (Jn 1/1-18).

La Parole éternelle qui se fait chair à jamais est Vie et cette Vie est la lumière des hommes, entrevue déjà par Isaïe quand le Peuple Saint en exil marchait dans les ténèbres (Is 9/1-8). Cette Parole, cette Vie, cette Lumière, de part et d'autre du temps, Dieu les confie à un Peuple, précisément pour que reculent les ténèbres.

Cette lumière porte un nom personnel, le Christ, Lumière née de la Lumière, et il importe que l'Église qui la reçoit soit « lumineuse de la lumière du Sauveur ». (1).

Aucune ténèbre ne peut l'occulter à jamais, l'éteindre, la contenir, pas même celle du tombeau où reposera trois jours durant le Premier-Né d'entre les morts.

Au regard de l'Histoire Sainte, de la confiance que Dieu nous fait, de la mission qu'Il nous assigne pour le monde, pactiser avec les ténèbres est donc une rupture d'Alliance, un péché grave, une haute trahison de notre vocation. Le Président de l'Assemblée des Evêques de France évoque ce désastre quand il écrit :

« Tant de personnes ont vécu et vivent des souffrances, là-même où elles étaient en droit de recevoir la lumière, la consolation, l'espérance de Dieu » (1)

Si le rapport de la CIASE sur les abus sexuels a révélé des fautes personnelles dont le nombre surprend, des responsabilités institutionnelles, des dysfonctionnements dans la transparence et le lien avec les autorités civiles, des maladresses dans l'écoute, l'accompagnement des victimes et le suivi des agresseurs, le moment de Vérité que nous vivons peut devenir un moment de liberté, de décisions et d'espérance.

Dieu ne se résout pas à nos ruptures d'Alliance et Jésus nous a dit que celui qui fait la vérité vient à la lumière (Jn3/19-21). Il nous faut donc expérimenter à frais nouveaux « l'Église que nous aimons, l'Église qui nous fait grandir et nous donne d'espérer, malgré nos pauvretés et nos fragilités, l'Église qui nous rend heureux » (1)

Nous la confessons sainte et non pas parfaite, sainte parce que tournée vers Dieu et recevant sa sainteté non d'elle-même mais de Lui seul, dans une fidélité à l'Évangile sans cesse à renouveler. C'est l' "Ecclesia semper reformanda" (2) si chère à Martin Luther ! Ce chemin de conversion institutionnelle ne sera jamais fini ici-bas.

D'où l'invitation de nos évêques à retrouver le goût de la « méditation de la Parole de Dieu et la mise en œuvre de ce que cette méditation suscitera en nous » (1)

Nous commençons notre marche vers Noël à l'heure où monte à nos oreilles la clameur des pauvres, à l'heure où d'autres ténèbres couvrent la terre.

« Nous voulons surtout pouvoir partir porter la Bonne Nouvelle du Salut et pouvoir nous réjouir de la voir accueillie par une liberté humaine » (1)

Est-ce vraiment ce que nous désirons du fond du cœur ?

Noël ne nous redit-il pas que « tout mouvement d'amour vrai compte pour toujours, par la grâce du Christ Seigneur » ?

Père Georges RIEUX

1/ Mgr Eric de Moulins-Beaufort, discours de clôture de l'Assemblée des Evêques de France à Lourdes le 8 novembre 2021

2/ Martin Luther : l'Église doit toujours se laisser réformer par le Christ



Messe Pontificale présidée par S. Exc. Mgr François BUSTILLO

Basilique Saint-Paul-Serge, 21 novembre.

EVENEMENT

En la solennité du Christ-Roi de l'Univers

**Messe pontificale présidée par
Monseigneur François-Xavier BUSTILLO**

Evêque d'Ajaccio

le 21 novembre, en la basilique Saint-Paul-Serge.

Allocution de bienvenue du RP Gustavo PEZ, modérateur.

Frère François

Il est certain que je ne suis pas la personne la plus appropriée pour vous accueillir, ici, la place d'un laïc serait plus juste car je ne vous connais que par les témoignages des personnes qui vous ont connu.

Tout d'abord, c'est un paroissien (du Sacré-Cœur de Toulouse) une personne très sage que je voyais très souvent, habitant à 150 m de la paroisse et vous vous connaissez très bien : il s'agit de Mgr Jacques Despierre.

Lorsqu'il a appris que je venais à Narbonne, il m'a parlé du diocèse, de la ville de Narbonne et de vous.

La deuxième personne, s'appelle Felipe, un jeune universitaire, serveur dans un restaurant. J'ai remarqué immédiatement la croix qu'il portait. Lors de notre conversation il m'a confié qu'il était chrétien et qu'il avait reçu une bonne formation par Frère François. J'arrête là les témoignages, la liste est bien longue. Vous étiez le « Frère François » !

Et vous avait partagé votre vie dans ce diocèse, dans cette paroisse.

Aujourd'hui vous revenez parmi nous comme père évêque, comme pasteur de l'église en Corse. Je vous assure que c'est une immense joie de rendre grâce ce matin, ici, à St Paul Serge. Je veux aussi vous transmettre les salutations de notre Père Evêque, de Monseigneur Alain Planet.

Lorsque l'Evêque visite une paroisse, une question se pose : faut-il lui souhaiter la bienvenue ou est-il chez lui ? Je n'ai pas la réponse juste !

En ce qui vous concerne, vous êtes chez vous à Narbonne depuis très longtemps, une ville que vous portez sûrement dans votre cœur.

Grand merci pour votre visite, qu'elle soit pour nous en plus d'une bénédiction, un encouragement pour marcher dans une église de plus en plus synodale : communion, participation, mission.

Fratello Francesco, Pace et Bene !

Homélie de Mgr BUSTILLO

Quelle joie de me retrouver ce matin avec vous pour partager la parole de Dieu. C'est la parole de Dieu qui nous fait vivre, et les chrétiens, chaque dimanche, se retrouvent pour écouter et surtout pour essayer de vivre cette parole. Nous fêtons le Christ, Roi de l'Univers. Je voudrais souligner trois aspects avec vous qui pourraient soutenir notre méditation. Déjà, le premier aspect, c'est le titre « Le Christ Roi ». Il ne faut pas oublier le contexte historique. C'est le pape Pie XI, en 1925, qui a donné ce titre, qui a instauré cette célébration du Christ Roi de l'Univers à une époque, vous le savez, où il y avait des totalitarismes en Occident, qui naissaient et qui devenaient dangereux. Le pape dit: n'oublions pas que nous avons le Christ et le Christ est notre roi. Ne cherchons pas de pouvoir parce qu'on peut sombrer dans l'idolâtrie. Le Christ au centre et le Christ Roi n'est pas un Christ qui domine, manipule, ou séduit. Il est roi pour régner dans nos vies, pour nous donner ce qu'il a de meilleur, pour que nous soyons simples, plein d'amour, plein de liberté et plein de vérité.

Deuxième aspect, je vous invite à contempler l'icône de l'Évangile que nous avons proclamé. Imaginez-vous, imaginons ces deux personnages, le Christ et Pilate. Pilate est l'homme du pouvoir, lui, il se croit libre ; il parle ; il pose des questions. Jésus est enchaîné, arrêté parce que jugé dangereux pour la société. Nous avons ces deux personnages et ils parlent entre eux. Pilate pose d'abord une question « es-tu le roi des juifs ? ». Pourquoi pose-t-il la question ? Sans doute

parce qu'il a peur et nous sommes à la fin de la vie de Jésus. N'oublions pas le début de la vie de Jésus, où un autre roi a eu peur, Hérode. Les mages lui disent « il est né le roi des juifs. On est venu l'adorer. » - Il a peur et il fait tuer tous les petits. Au début de la vie de Jésus et à la fin de la vie de Jésus on se pose la question de son identité : es-tu roi ?

Evidemment Pilate a peur mais Pilate a une conception terrestre, politique, de la royauté. Jésus parle et se place à un autre niveau. - Es-tu le roi des juifs ? - Jésus répond d'une manière libre, ce qui est merveilleux dans ce passage. Jésus est libre, il est arrêté, ses mains sont enchaînées, mais il a la liberté de la parole. Pilate par contre se croit libre mais il est enchaîné à l'intérieur. Il n'est pas libre ; il a peur. Le moteur de sa vie, c'est la peur et il vit dans la stratégie, dans la tactique ; il n'est pas libre. Jésus répond à la question de Pilate : dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont dit ? ». Et là je pense à l'importance de pouvoir répondre, à la vie chrétienne non pas par des réponses que nous avons trouvées sur Wikipédia ou je ne sais où, mais par l'expérience. Jésus est le roi. Jésus est notre roi mais à sa manière. Non pas d'une manière terrestre mais d'une manière céleste. Pilate lui pose une autre question : mais alors, vraiment tu es roi ? Donc il insiste. Jésus lui dira : tu l'as dit. Oui, je suis roi. Je suis né pour cela. Je suis venu dans le monde pour être roi mais à ma manière, à la manière de Dieu.

Et quand on regarde, mes amis, la manière d'être roi de Jésus, nous voyons son action, nous voyons ses paroles, nous voyons la puissance de ses gestes. Nous pouvons penser à la samaritaine, une hérétique, avec une



Journée mémorable pour Narbonne et la grande paroisse. Plus de 800 personnes et tout le clergé de la ville étaient présents dans la vaste basilique pour rendre grâce et dire leur reconnaissance au nouvel évêque d'Ajaccio...



vie morale pas très classique, une femme plutôt dynamique, mais Jésus voit en cette femme sa soif profonde, sa soif d'amour, de vérité, de liberté. Nous pouvons penser à Bartimée. Il est au bord du chemin, et il crie, il veut voir et grâce à Jésus, il voit. Il retrouve la vue et il retrouve la vie ; une nouvelle vie.

Nous pouvons penser à Zachée, curieux, riche, condamné par sa société mais Jésus voit ce qu'il a de beau et de bien à l'intérieur. Je viens chez toi, je rentre dans ta vie, je rentre dans ton histoire. Le royaume de Dieu rentre dans la vie de cet homme pécheur, condamné par la société, mais Jésus voit un homme qui est inquiet, qui a des aspirations, qui rêve d'une vie meilleure. Et nous pourrions citer tant d'hommes et de femmes qui sont passés dans la vie de Jésus. Jésus a manifesté son royaume par ses gestes, par sa présence, par ses paroles.

Le troisième point c'est passer du tableau de Pilate et Jésus au tableau de notre vie. Et nous, nous, chacun avec sa vie, son histoire, avec son parcours, nous, qui est Jésus pour nous ?

Est-ce que nous connaissons Jésus parce qu'on nous a dit des choses sur lui ? Ou est-ce que nous avons fait l'expérience de cet homme qui a changé l'humanité ? Parce qu'il a dit des choses, parce qu'il a fait des choses et surtout parce qu'il a donné sa vie. Jésus n'a pas pris la vie des autres, il a donné sa vie. Et .. belle conversion pour nous ; quand on passe d'un système où on veut prendre la vie des autres ou gagner la vie des autres, à une conversion où on est capable de donner la vie, donner ce qu'on a de meilleur, donner notre vie, notre état, nos capacités et nos talents pour les autres.

Oui, nous, qui règne dans nos vies ?

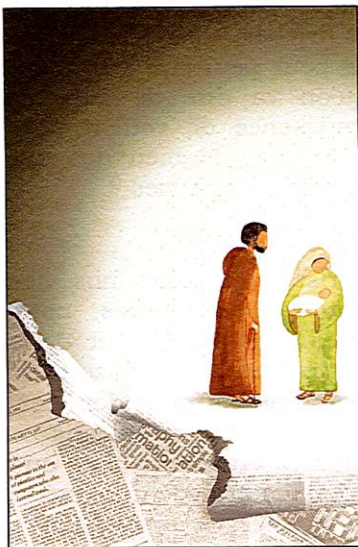
C'est la question que je vous laisse ce dimanche. Qui règne dans nos vies ? A l'intérieur, là où nous sommes vrais, là où nous sommes libres, là où nous ne pouvons pas tricher, qui règne dans nos vies ? La peur peut-être ? L'image, qu'est ce qu'on va dire de moi, ne nous ? La puissance de vouloir faire quelque chose pour le bien des autres ? Qui règne dans nos vies ?

Quand le Christ règne dans nos vies nous ne sommes pas coincés, nous sommes libérés. Si Jésus vient dans nos vies, à l'intérieur de nous, ce n'est pas pour nous diriger et nous dominer, il vient pour que nous retrouvions ce que nous sommes vraiment, pour que nous retrouvions notre identité, notre vérité et notre liberté.

Je vous souhaite, en écoutant ce texte magnifique de saint Jean, je vous souhaite de pouvoir répondre à la question de Jésus. Je vous souhaite, je vous souhaite, de laisser le Christ régner dans nos vies pour retrouver, dans une société crispée comme la nôtre, la liberté et l'amour.

Dans l'histoire, vous le savez, il y a toujours eu le combat entre Eros et Thanatos, l'Amour et la Mort. Jésus est venu pour nous libérer de la mort, que nous n'ayons pas de comportements mortifères, pour que nous vivions la vie, notre vie chrétienne en essayant d'aimer, en essayant de donner ce que nous avons de meilleur et en essayant de voir chez les autres ce qu'ils ont de meilleur. C'est ascétique mais c'est libérateur. Alors, mes frères, mes sœurs, soyons aimables tout simplement, au sens vrai du terme. Amen.

Noël, la Bonne Nouvelle qui déchire !



Cette bonne nouvelle, c'est la naissance d'un bébé. Et ce bébé, c'est Dieu, c'est le Fils de Dieu. Ce bébé, il est pour nous tous !

Joseph et Marie le donnent déjà à tout le monde, aux bergers qui courent l'admirer, à tous les enfants et les grands d'ici et de partout qui aiment lui parler.

Ils donnent leur enfant, le Fils de Dieu, parce qu'il est pour toutes et tous dans un monde gris et déchiré et surtout pour les plus faibles, les plus pauvres et les plus fragiles.

Marie et Joseph regardent avec les yeux du cœur, des yeux qui ne gardent rien pour eux, mais qui regardent l'humanité pour lui donner la paix de Dieu.

Noël, la naissance qui nous envoie servir la vie !

Bonne Nouvelle pour toutes et tous !

« Il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux »



Les bergers savent veiller avec soin sur leur troupeau et ils sont prêts à accueillir l'inattendu et à aller à la rencontre des autres.

Aujourd'hui, nous sommes attentifs à tout ce qui embellit ou détruit notre monde. Noël nous rejoint au cœur de notre vie, de nos familles, de notre travail, de nos engagements, en A.C.E., en J.O.C., en A.C.O., dans nos fragilités et nos souffrances, comme dans nos joies et nos solidarités...

NOËL, la Bonne Nouvelle qui déchire !

« Nous souffrons de voir des gens qui sont nos frères, humiliés, meurtris, massacrés. Bien sûr, il y a l'espérance de la justice pour que chaque bafoué retrouve la dignité, à condition que la justice ne trouve pas trop d'embûches sur son chemin ! »

« Les discriminations qui me choquent aujourd'hui sont celles vis-à-vis de l'étranger en premier ; celles vis-à-vis des personnes handicapées ; celles vis-à-vis des pauvres qui n'ont pas de capacités à prendre la parole ou à se défendre... tout ce qui touche au non-respect de la dignité de la personne. Elles imposent de manière arbitraire des jugements infondés, le non dialogue, l'incompréhension, donc la violence, la douleur. »

**« L'ange du Seigneur se présenta devant eux,
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière »**



Les bergers sont des gens sans importance, vivant à distance des villages et habitués à se taire. Ils connaissent le silence et le ciel étoilé. Leur cœur est prêt à accueillir les signes qui conduisent à la crèche : à Jésus et aux autres.

NOËL, la Bonne Nouvelle qui déchire !

Aujourd'hui, nous sommes présents aux choses simples qui apportent réconfort, amitié, et qui bâtissent un monde plus juste et fraternel.

« Être à l'écoute, sans juger, sans commentaire désobligeant ou maladroit, sans vouloir imposer son point de vue, ce n'est pas facile ! Et pour moi, le plus dur est parfois de savoir ce qu'on va faire de ce qu'on reçoit, de ce qu'on nous demande. »

« Pour moi, les amis, c'est très important. C'est un cadeau, ça enrichit. J'aime bien en parler : ils font partie de moi. Leurs problèmes, leurs joies, ce sont aussi les miens. Ça me touche ce qu'ils vivent, je les aime. Ils sont dans mon cœur. »

« Les bergers se dirent l'un à l'autre : - Allons jusqu'à Bethléem, voyons ce qui vient d'arriver et que le Seigneur nous a fait connaître. »

Les bergers sortent de la nuit de leur isolement pour s'aventurer dans la lumière de la crèche. Être les premiers témoins de la naissance de Jésus les transforme aux yeux de tous. Ils ne sont plus mis à l'écart de la société.

NOËL, la Bonne Nouvelle qui déchire !

Aujourd'hui, explorons les beautés du monde, agissons pour faire tomber les préjugés, engageons-nous personnellement, et avec nos organisations et nos mouvements, à bâtir un monde plus solidaire et plus beau.

« C'est la rencontre qui fait changer le regard, qui efface la peur de l'inconnu. On découvre les richesses de l'autre. Je pense que plus qu'un changement de regard, je dirais que petit à petit toutes les rencontres, formations, vie ensemble ont 'formé' mon regard : l'accompagnement des jeunes, l'ouverture aux autres et au monde proposée par l'Église, la Mission ouvrière, la vie de famille... »

« J'accompagne une famille venant d'un pays étranger. Le récit qu'ils m'ont fait de leur vécu dans leur pays m'a aidé à comprendre leurs difficultés à s'intégrer ici. »

« Les bergers repartirent : ils ne faisaient que remercier et chanter les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, tel qu'on le leur avait annoncé ! »

Les bergers ont vu Jésus dans la crèche. Ils reconnaissent en lui Dieu

né au milieu d'eux et ça les remplit d'espérance et de joie.

NOËL, la Bonne Nouvelle qui déchire !

Aujourd'hui, apprenons à reconnaître Dieu présent dans notre quotidien et dans ce que nous entreprenons au service de la dignité et du bonheur de toute personne.

« Je pense que les rencontres intergénérationnelles sont une chose excellente et qu'il faut les intensifier. Nous avons tous à apprendre les uns des autres ! C'est ensemble et ensemble seulement, qu'on avance, qu'on construit, qu'on devient plus humain, car c'est bien cela le plus important : devenir plus humain, et c'est ainsi qu'on se rapproche du Christ. »

« Je crois à la valeur de chaque homme, femme, enfant. Je crois que tout le monde a le droit d'écrire un morceau de l'histoire de la société, du monde, de l'Eglise ; et surtout que la vie et la parole de chacun sont précieuses pour notre humanité. Je crois au rêve d'amour de Dieu pour toute l'humanité, je crois que Jésus ressuscité nous accompagne dans notre lutte pour plus de justice, de fraternité et de paix. »

(Méditation proposée par la Mission Ouvrière)

Noël n'est pas une fable !

Cette histoire a réellement eu lieu à Bethléem, il y a deux mille ans.
La foi nous permet de reconnaître en cet Enfant, né de la Vierge Marie,
le vrai Fils de Dieu qui s'est fait homme par amour pour nous.

À travers le visage du petit Jésus, nous contemplons celui de Dieu,
qui ne se révèle pas par la force, la puissance,
mais par la faiblesse et la fragilité d'un nouveau-né.

Notre Dieu est ainsi : il vient tout près de nous,
sous l'apparence d'un petit enfant.
Cet enfant montre la fidélité et la tendresse de
l'amour infini
dont Dieu entoure chacun de nous.

C'est ce que nous fêtons à Noël,
en revivant l'expérience des bergers de
Bethléem.

Faisons la fête avec les petits, les malades et les
pauvres, car c'est la fête de la rencontre de Dieu
avec nous, en Jésus.

Pape François





La Nativité. Illustration du catéchisme (détail).



Attente de NOËL

Oh, donnez-moi du gui
et donnez-moi du houx,
Que je sente fleurir l'hiver
qui se rapproche,
Qu'il ne soit pas ce soir un
objet de reproche,
Mais seulement l'annonce
d'un espoir plus doux.

Que les feuilles chassées
par le vent aigre et fou
s'éparpillent sans bruit
sur la lande et la roche,
que s'étoile la nuit, et que
l'oiseau s'accroche aux
branches des sapins pour
chanter jusqu'au bout.

Quand les premiers flocons
frapperont les fenêtres, que
des échos joyeux sur les
pentes alpestres empliront
les vallons de paisible
gâité,

Noël tant attendu
commencera sa ronde
Appelant chaque humain
de bonne volonté
A contempler l'Enfant
venu sauver le monde.

Gisèle de LAMALMAISON





NOËL à la ville...

Les fêtes de Noël dans la Cathédrale de Narbonne sous l'Ancien Régime...

par le professeur Jacques MICHAUD, président de la Commission Archéologique.

Le Chapitre primatial de Saint Just et saint Pasteur qui nous a précédés pendant des siècles dans ce lieu vénérable où nous nous retrouvons aujourd'hui pour les offices, avait établi pour le culte divin, et en particulier pour le temps de l'Avent et de Noël des usages vénérables très liés à la disposition des lieux.

Le cérémonial rédigé en 1764 par le bénéficiaire Gabriel-Hyacinthe Salettes ((1733-1795) nous donne bien des indications sur l'atmosphère qui régnait alors aux approches de Noël.

Le premier dimanche de l'Avent était présidé par le Grand-Archidiacre, première dignité du Chapitre, le second dimanche revenait à l'Archidiacre des Corbières, le troisième revenait au Prévôt (préchantre), et le quatrième à l'Archidiacre du Razès.

Dès les mois précédents, le Chapitre avait désigné un prédicateur du temps de l'Avent, chargé de stimuler la piété des quelques cent personnes qui, autour des chanoines, peuplaient quotidiennement les stalles du chœur.

Les sermons de l'Avent avaient lieu à partir de 7 heures du matin, les mardi, jeudi et vendredi et à partir de 2 heures de l'après-midi les autres jours. Le tout se concluait par le chant des vêpres.

A partir du 16 décembre, et jusqu'au 23, on chantait avant le Magnificat des vêpres les fameuses antiennes « O » appelant à la venue sur terre du Christ désigné par ses magnifiques titres : « O Emmanuel , O Roi des peuples, O notre législateur, O Orient » etc..L'orgue éclatait alors triomphalement avec le serpent et le basson ! Ainsi parvenait-on dans la ferveur au matin du 24 décembre : « Vigile de Noël ».

Ce matin-là, une fois achevées matines et laudes, tout le chœur se mettait en marche processionnellement selon l'ordre du protocole liturgique, précédés par les deux massiers : chanoines selon l'ordre de préséance, conducteurs, bénéficiaires, vicaires, enfants de chœur.

La procession quittait le chœur par la porte de l'épître (face à la sacristie actuelle du curé), puis, après avoir traversé la sacristie, on débouchait dans la galerie sud du cloître (la petite porte est, aujourd'hui, obturée par le meuble chapier). De là, on gagnait la porte communiquant avec le palais archiépiscopal (murée mais toujours visible de nos jours). Un escalier faisait suite à cette porte (auj. disparu) , et l'on parvenait enfin dans la chapelle de la Madeleine où l'on s'entassait au mieux...Le Grand Archidiacre, accueilli par les familiers de l'archevêque, siégeait sur un faldistoire près de l'autel.

Le sous-diacre, alors, chantait l'annonce solennelle de la Nativité du lendemain sur le martyrologe, puis, sur une tablette, il disait les noms de tous ceux qui allaient exercer une fonction durant les cérémonies de Noël, saint Etienne et st Jean inclus (25-27 décembre) Ce tableau indispensable demeurait disposé ensuite sur les pattes de l'aigle du grand lutrin.

S'ensuivait un sermon du prédicateur de l'Avent « *de Christo mox nascituro* » (sur le Christ qui va bientôt naître). On s'en retournait au chœur pour tierce et la messe.

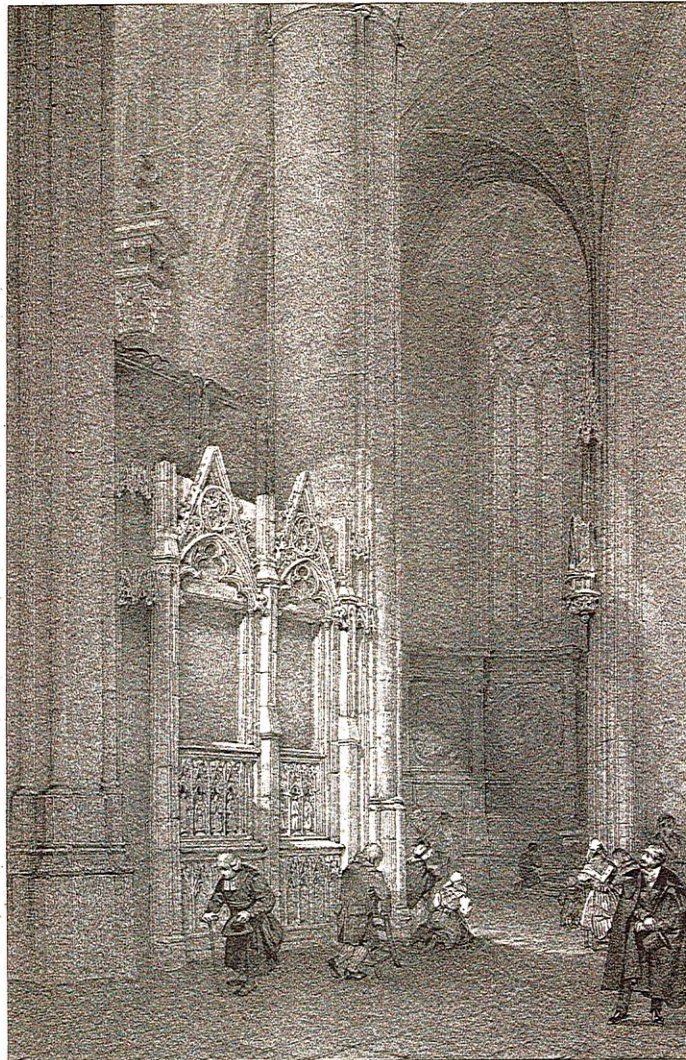
Longue nuit de Noël dans la cathédrale éclairée par des torchères : matines à partir de huit heures du soir. Changements de couleurs des ornements à trois reprises durant cet office nocturne (rouge, blanc, violet), antique chant de la Sybille, (poème de

style virgilien annonçant la naissance d'un « *signe de justice* »,) chant le la généalogie selon St Mathieu sur un ton orientalissant. S'ensuit la messe « *in galli cantu* » (chant du coq) (auj. messe de minuit). Les ornements sont violets en signe de l'humilité du Verbe revêtant la chair humaine) La messe est suivie du chant des laudes avec le charmant « *jeu des bergers* » au cours duquel ces derniers figurés par des chantres derrière l'autel répondent à la question : « *qu'avez-vous vu, bergers ?* », « *Nous avons vu l'enfant...et les chœurs des anges louant le Seigneur* »

Si l'archevêque est présent, il est accueilli dans le cloître par les chanoines, puis assiste « *dans sa chaire* » et drapé dans sa *cappa magna*, au chant des matines.

Lorsque les chanoines ont achevé ces matines et s'apprêtent à chanter la messe de la nuit, l'archevêque, accompagné de ses chapelains, se rend à la chapelle de N.D de Bethléem où il célèbre seul et à voix basse la messe de la nuit puis la messe de l'aurore. Il ne revient au chœur que pour donner la bénédiction finale à la fin de la messe poursuivie par les chanoines. On n'oublie pas que ND de Bethléem est, en quelque sorte, l'héroïne du jour, comme nous le rappellent les scènes figurant sur le grand vitrail central de l'abside. Sa chapelle est aussi le siège de la paroisse de la cathédrale.. C'est là que l'on conservait la Sainte Réserve eucharistique étape sublime du mystère de l'Incarnation. Bethléem signifie, d'ailleurs, « *la maison du pain* »

La messe pontificale du jour avec sa belle bénédiction gallicane et les vêpres en rite narbonnais marquaient l'apogée de cette grande fête qui se poursuivait les jours suivants. : saint Etienne, saint Jean l'évangéliste et surtout les saints Innocents. On en reparlera...



Cathédrale de Narbonne
Lanzetta



NOËL à la campagne....

La cérémonie du Pastrage dans la Clape...

par le chanoine Olivier ESCAFFIT, recteur-archiprêtre de la cathédrale.

*« Veuillez bien répondre, mon cher Curé, à ceux de vos paroissiens qui vous demanderont le rétablissement dans votre église, de la cérémonie ridicule et inconvenante de l'offrande des bergers à la fête de Noël, que j'interdis à jamais de pareilles absurdités dans le lieu saint. Tout ce qui tient au culte public dans notre Sainte religion doit être grave, raisonnable et décent. Notre Dieu veut être adoré en esprit et en vérité, et non par des momeries que l'on croirait être des restes des cérémonies payennes ou les pitoyables inventions des siècles d'ignorance. Recevez, mon cher Curé, l'assurance de mon inaltérable attachement? »
+ Joseph-Julien, Evêque de Carcassonne. »*

C'est en ces termes que Monseigneur de Saint-Rome-Gualy répond le 13 novembre 1842 à M. Debély, curé d'Armissan, qui s'est fait l'ambassadeur des bergers de sa paroisse auprès de l'autorité diocésaine pour réclamer le maintien de la traditionnelle célébration du « Pastrage » pratiquée dans nos contrées depuis des temps immémoriaux comme elle l'est encore en Provence.

En cette première moitié du XIXe Siècle, les troupeaux sont nombreux dans la Clape, complétant une culture vivrière de la vigne, celle du blé et du salicor (qui sert à fabriquer le savon) sur les bords de l'étang salin (actuelle plaine viticole). Les bergers ont leurs usages, y compris religieux, et le leur consiste à honorer l'Enfant Jésus dans la nuit de Noël de l'offrande de leurs jeunes agneaux tout comme les marins de Gruissan viennent honorer saint Pierre leur patron, le 29 juin sur un pas qui rappelle la houle.

Mais la hiérarchie ecclésiastique de l'époque, qui porte le souci d'unifier les pratiques cultuelles au rythme de la liturgie romaine, voit d'un très mauvais œil ces usages ancestraux jugés archaïques et par trop folkloriques !

De ce fameux « Pastrage », il nous reste heureusement le témoignage des pratiques qui ont pu subsister en Provence jusqu'à nos jours.

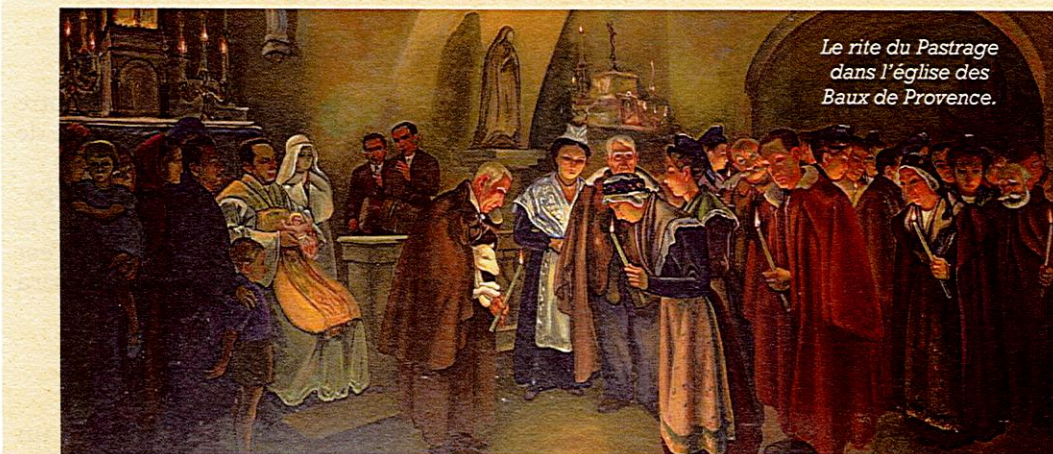


Fons - Saint-Paul - Serge.

Un troupeau dans la Clape, près de l'Hospitalet, vers 1900...

Durant cette cérémonie, les bergers se rendaient à la messe de minuit en cortège. Auparavant, « lou Bayle », qui est le patron des bergers, avait choisi le plus bel agneau blanc sans tâche de son troupeau qui était déposé dans une charrette en tête du cortège. Ce cortège se composait du Bayle, qui se présentait avec ses habits traditionnels, revêtu de sa cape de bure, d'un chapeau enrubanné et tenant son bâton de pèlerin, accompagné des autres bergers vêtus majestueusement de leur manteau long à cape sur les épaules, les protégeant des intempéries. Ces « Pastres », bergers, portaient un

chapeau large en feutre et tenaient leur grand bâton de berger rustique. La procession de bergers suivait la charrette tirée par un mouton et dans laquelle était déposé l'agneau du Bayle. Cette charrette, décorée de rubans, de bougies et de branchages, était remplie de présents à offrir au Nouveau-né, fruits de la terre, fruits de la mer, animaux d'élevage, etc... Fidèle à la coutume pastorale, la procession arrivait auparavant éclairée de faibles lumières, et traversait les collines descendant vers le , réveillant les villageois pour leur annoncer la naissance du Nouveau-né, se rendant ensuite en cortège jusqu'à l'autel. A l'arrivée devant le maître-autel de l'église, lou Bayle se saisissait de l'agneau de lait, symbole de la pureté, pour l'offrir au prêtre, et ainsi, au moment de l'offrande, tous venaient alors adorer l'Enfant Jésus et remettre leurs offrandes, rappelant ainsi les bergers de la crèche offrant leurs agneaux au Sauveur du monde. Cette offrande était toujours représentée par l'agneau, pour la simple raison que les moutons étaient présents dans la Clape depuis des centaines d'années, et que la période de l'agnelage se déroule à Noël. Les chants séculaires étaient entonnés en Occitan et souvent inspirés dans leurs rythmes de danses populaires. Quant aux prières, elles étaient également exprimées en « lengo nostro ». Les bergers avaient en ces temps une place d'honneur dans le chœur de l'église ou près de la crèche et lorsque la messe se terminait (suivie alors de la messe de l'Aurore et de la messe du Jour) ils regagnaient joyeusement et en musique leurs frustes retraites. Les bergers d'Armissan déployèrent tous leurs efforts pour maintenir leur si chère coutume sacrée... mais en vain ! En 1844, nous trouvons encore dans les archives paroissiales, la réponse du Vicaire Général Rigal au curé M. Debély: « *La cérémonie inconvenante de l'offrande des bergers à la fête de Noël a été interdite à jamais par Mgr l'Evêque. Veuillez donc répondre à ceux qui vous adresseront de nouvelles demandes à ce sujet que vous ne pouvez plus vous charger de la transmettre à l'évêché attendu qu'il est ridicule de remettre perpétuellement en question ce qui a été réglé une fois pour toutes.* » Mais face à une obstination désespérée, le même Vicaire Général devra encore s'adresser en 1852 au nouveau curé M. Croc: « *Les bergers d'Armissan viennent d'adresser à Monseigneur une lettre signée Firmin, berger, tendant à obtenir que vous soyez autorisé à l'admettre à l'offrande, la nuit de Noël. Vous avez reçu ou vous recevrez très prochainement les Statuts Synodaux du 10 octobre 1852 dans lesquels il y a (...) une disposition relative à cet objet. Veuillez la communiquer aux bergers en leur exprimant le regret que nous éprouvons de ne pouvoir vous accorder l'autorisation demandée. La loi, vous le voyez, est formelle et elle regarde toutes les paroisses du diocèse.* » Ainsi disparaissait, en effet, définitivement, le rite traditionnel du Pastrage dans la Clape. Peut-on rêver de le rétablir à l'heure ; précisément ; d'une plus grande synodalité dans notre Sainte Eglise Catholique et Romaine ? Il faudrait sans doute.... partout et à tous les sens du terme: davantage de bergers et de troupeaux !!!!



VIE PAROISSIALE

Marché de Noël à Saint-Bonaventure

La communauté de Saint-Bonaventure organise, le 4 et 5 décembre, son Marché de Noël. Jouets, gâteaux... et de nombreuses idées de cadeaux, pour tous les âges ! Nous vous attendons de 10h à 12h et de 14h à 18h au 3, rue Barbès à Narbonne. Le meilleur accueil vous est réservé !!!!

Prière du chapelet à Notre Dame des Auzils

Dans le sillage d'un été où, chaque vendredi, le chapelet a été médité en forme de pèlerinage et la messe matinale célébrée à ND des Auzils, souvent en présence de 30 à 40 personnes venues de toutes les régions de France et de tous pays, un groupe de fidèles vous invite à poursuivre l'intercession demandée par le Pape François: « Un marathon de prières pour que cesse la pandémie dans le monde ». La Mère du Bon Secours nous attend sur sa colline auprès de son Fils « la Montagne véritable » où se sont rencontrés le Ciel et la terre pour le Salut du genre humain. Que la Mère de tous vous enveloppe de son manteau de tendresse, « Montons à la Montagne du Seigneur » !
Chaque vendredi: Chapelet médité. Rendez-vous au pied du cimetière marin à 11h10. Samedi 1er janvier 2022: solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu (octave de Noël) Messe à 11h à la chapelle.

Neuvaine de l'Immaculée Conception

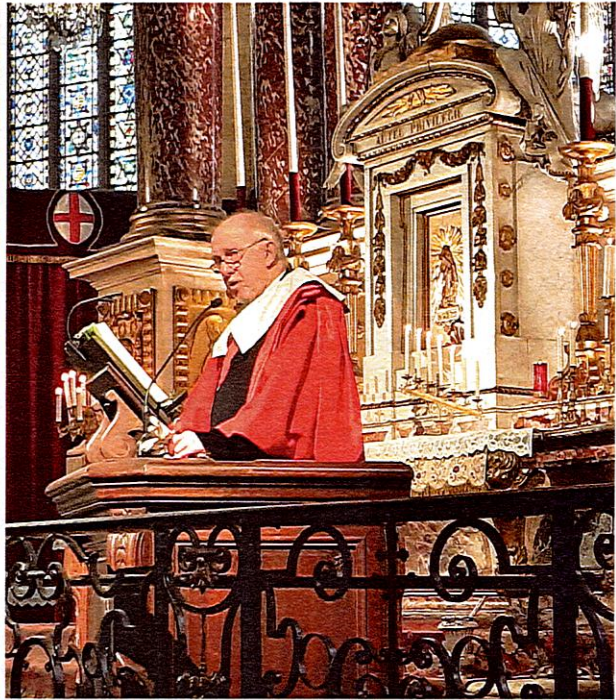
Du 30 novembre au 8 décembre, nous sommes en prière en communion avec le Saint Père et toute l'Eglise en confiant tout spécialement à Marie et à Joseph les familles et les enfants. C'est le 8 décembre, en la solennité de l'Immaculée conception, que sera clôturée l'Année Saint-Joseph désirée par le Pape François. Durant la neuvaine, le chapelet est proposé à la basilique Saint-Paul, tous les jours à 17h et à la cathédrale Saint-Just (devant ND du Pont) également à 17h, sauf le vendredi: à 17h30.

Fêtes de saint Paul-Serge 2021

Les Narbonnais, toujours fidèles au rendez-vous de la fête patronale de « Notre Père dans la Foi », sont invités à deux célébrations qui marqueront la solennité de saint Paul-Serge en son antique basilique, si chère au cœur de tous. Tout d'abord, au soir du vendredi 10 décembre à 18h15, une messe votive vespérale sera célébrée à l'autel dit du « Petit Saint Paul » suivie de la vénération de la relique et de l'imposition de l'anneau. Le lendemain, samedi 11 décembre, c'est toute la grande paroisse qui est invitée à participer à la Messe Pontificale qui sera présidée par S. Exc. Mgr Alain PLANET, notre évêque, à 18heures.

Marché de Noël à Saint-Paul

Le groupe « Ecoute-Amitié-Partage » et les Sœurs Salésiennes vous invitent à un



Rassemblement annuel des confréries
Cathédrale Saint-Just, 20 novembre



marché de Noël au profit des enfants du catéchisme, qui se tiendra en la basilique Saint-Paul-Serge (sous le grand orgue), le samedi 11 décembre, de 9h à 12h et de 14h à 18h. De nombreux petits travaux vous seront proposés « fait main », des confitures et bien d'autres idées de cadeaux en vue des fêtes de fin d'année. Nous vous attendons nombreux. Merci pour votre participation.

Table Ouverte

« Table ouverte » a vu le jour en 1985, très vite après la création des restos du Coeur, pour une raison simple : les Restos donnent de quoi faire un repas...mais comment voulez vous qu'une personne dans la rue fasse cuire le morceau de viande et les pommes de terre qu'on lui a donné !! C'est au vu de ce constat que Table Ouverte a commencé par cuisiner les denrées (restos) puis, au vu du nombre croissant de bénéficiaires, s'est structurée, s'affiliant à la Banque Alimentaire et ramassant tous les jours les denrées en date limite de vente de divers supermarchés et boulangeries locales (Carrefour Intermarché Gruissan et Sigean le Fournil de Gilles, le Moulin etc...)

Aujourd'hui nous servons une moyenne de 100 repas par jour à midi et nous distribuons pour le soir en « Ajustant » les denrées selon les personnes (avec ou sans toit) Tout est assuré par une petite quarantaine de Bénévoles, équipe que nous aimerions bien agrandir, alors, si le cœur vous en dit, on accepte toutes les candidatures ! Bien sûr, tout augmentant, nous acceptons aussi tous les dons !!! MERCI !!! Table Ouverte 2, rue Réaumur - 11100 Narbonne - Tél : 09 64 48 52 14 (le matin) Email : table-ouverte@orange.fr

Secours Catholique

Depuis plus de 25 ans, le Secours Catholique Caritas France publie son rapport sur l'état de la pauvreté en France. Cette analyse de la pauvreté s'appuie sur les données collectées par les acteurs de terrain (61 300 bénévoles) et permet de donner un éclairage sur la situation des personnes les plus précaires en France. Cette année, au-delà des contours d'une pauvreté multiple et complexe qui caractérise l'exclusion d'aujourd'hui, l'image marquante que nous garderons tous, restera ces files d'attentes devant les lieux de distribution alimentaire. C'est pourquoi nous avons réalisé une enquête complémentaire auprès de 1088 des ménages qui ont pu bénéficier de 500 000 chèques services pour leur permettre de faire face à l'urgence alimentaire dès le premier confinement. Jusqu'à 7 millions de personnes auraient eu recours à l'aide alimentaire en 2020, soit près de 10 % de la population française. La pandémie de Covid-19 a déstabilisé des situations budgétaires déjà très serrées.

Le SECOURS CATHOLIQUE à Narbonne (1, rue Guiraud-Riquier 0468311301). Les enveloppes pour votre participation à la campagne 2021 sont disponibles dans chacune des églises de la paroisse.

Projet de la chapelle des Saintes Reliques à Saint Just

Comme nous l'avions annoncé dans notre numéro de septembre, l'appel aux dons pour la mise en forme de la chapelle des Saintes Reliques est ouvert depuis quelques semaines. Ce beau projet permettra, dans des vitrines sécurisées (donc un peu onéreuses) d'exposer en permanence aux fidèles et visiteurs les reliquai-

res les plus remarquables qui constituent la partie spirituelle la plus touchante du trésor de notre cathédrale. Ces reliquaires de divers styles et de diverses époques, réunis pour la plupart aux XIXe et XXe siècles proviennent de la cathédrale et de nombreuses chapelles de communautés religieuses, aujourd'hui désaffectées. On y trouve aussi des fragments du corps de saint Paul-Serge, sauvés du brasier révolutionnaire de 1794. Elles furent répertoriées et sauvegardées par M. l'Abbé MALBEC dans les années 1930. Entreposées dans un local inaccessible au public et aujourd'hui insalubre, elles n'attendent que ce nouvel agencement qui sera rendu possible, pour la piété et la joie de tous, grâce à votre générosité ! Cet appel s'adresse aussi bien aux paroissiens qu'aux visiteurs, aux entreprises, aux particuliers, aux amateurs d'Histoire et de patrimoine. Vous pouvez adresser vos dons directement à la cathédrale (Tronc disposé devant la future chapelle des Saintes reliques) ou directement à la paroisse Sainte-Croix 4A rue Garibaldi 11100 NARBONNE. (Chèques à l'ordre de la « Paroisse Ste Croix » en précisant « Projet chapelle des Reliques ». Un très grand MERCI !!!

La nouvelle traduction du Missel

(suite)

Liturgie de la Parole

Bénédictio du diacre par le prêtre. Le prêtre dit à voix basse : "Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres pour que vous proclamiez dignement son Évangile : au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit." S'il n'y a pas de diacre, le prêtre, incliné devant l'autel, prie tout bas : "Purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, pour que j'annonce dignement ton saint Évangile."

Symbole de Nicée-Constantinople. La traduction de "consubstantialem Patri" par "de même nature que le Père" est remplacée par "consubstantiel au Père". Il faut ici bien comprendre le sens de deux mots. Substance = ce qui existe en soi ; Nature = ensemble des propriétés qui font la spécificité d'un être humain. Si deux êtres humains sont "de même nature", ils ne sont pas pour autant "consubstantiels". Dire que le Fils est "de même nature que le Père" ne caractérise en rien l'unité divine. En effet, nous croyons en un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui ont la même substance divine. Ainsi, plus que "de même nature" que le Père, le Fils est "consubstantiel" au Père, ce qui veut dire "de même substance que le Père".

Liturgie eucharistique

Préparation des dons. La nouvelle traduction du Missel romain met en valeur le double mouvement de ce qui s'appelait naguère l'offertoire : nous ne pourrions offrir à Dieu ("En faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le Pain de la Vie et la Coupe du Salut", dira le prêtre après l'anamnèse dans la prière eucharistique 2) que les dons préalablement reçus de lui. D'où le nouveau texte qui accompagne la présentation du pain lors de la préparation des dons : "Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie." D'où aussi le nouveau texte qui accompagne la présentation du vin : "Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel."

(à suivre)

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just

Ryan ROBERT
Kenzo LOMBARDI

Basilique Saint-Paul

Amaury SABRIA

Saint-Bonaventure

Sacha PERON
Gaëtan RAYMOND
Jean BERMEJO
Sayoko Rosalia SARDA
Sayuri Nyx SARDA
Ryu Julius SARDA
Viktoria THOT
Raphaël ROMERO

ND des Champs

Luigi FORMISANO

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Yohan RICHER
et Jennifer DUMONT.

Saint-Bonaventure

Julien GARCIA
et Lisa MARGALEF,
Michel MAZET
et Danielle FAUCHIER.

SEPULTURES

Basilique Saint-Paul

Elisabeth LATOURNERIE 87
Robert PEREA 83 ans
Anna FORES 88 ans
Dominique BELLET 64 ans
Bernard BOYER 67 ans
Arthur FELTRIN 93 ans
Serge DUFFOUR 61 ans
Huguette LECOULES 89ans

Saint-Sébastien

Rose CREMAUSEL 98 ans

Saint-Bonaventure

Josiane CARRASCOSA 85.
Vincent VERDU TOMAS 82.
Dolores MOLINA 86 ans
Marie GRANERO 79 ans
Olga MAZZELI 88 ans
Jean DESTRIBOIS 84 ans
Laurent CHAIZE 57 ans
Albert COLLIGNON 99 ans
Germaine ARNAL 85 ans
Guy FABRE 89 ans
Maryvonne BENAC 78 ans
J.-Charles MARTINEZ 43.
Catherine RECASENS 75.
Yvonne CAVAILLIE 75 ans

ND des Champs

Bernard BOUSSAC 76 ans
Nelly HORTAL 88 ans
Jeannine PALAS 81 ans
Jean PORTALES 85 ans
Eric GABARROCA 61 ans

Sainte-Bernadette

Jean-Claude GIRAL 98 ans

Cuxac d'Aude

Guérima BARTEZ 91 ans
Aline BES 87 ans

*Nous prions pour Béa,
bénévole du Secours Catho-
lique, qui a passé plus de
trente ans à tendre la main*

*aux plus
démunis.*

*Son ab-
sence
laisse un
grand
vide au
sein de
l'équipe.*



MESSES dans la Paroisse

Messes dominicales

Samedi soir

*(messe anticipée
du dimanche)*

18h Basilique
Saint-Paul-Serge,
ND des Champs,
St Jean-St Pierre

Dimanche

9h15 Cuxac

(2e et 4e dimanche)

9h30 Saint-Sébastien
*(forme extraordinaire du rite
romain),*

10h Sainte-Bernadette
10h30

Saint-Bonaventure,
Gruissan,
11h Cathédrale
Saint-Just

18h30 St Bonaventure.

Messes en semaine

Cathédrale St-Just :
Vendredi 18h15

Basilique Saint-Paul :

Mardi 18h15,

Saint-Bonaventure:

Tous les jours 8h

(le jeudi 17h)

ND des Champs:

Mardi, jeudi, vendredi
et samedi 9h

Sainte-Bernadette:

Mercredi 17h30

Chapelle de l'Hôpital

Jeudi 10h,

ND de Magri (Cuxac)

Mercredi 9h30

(sauf le 4e mercredi)

AGENDA



Du 30 Novembre au 8 Décembre *Neuvaine de l'Immaculée Conception.* Chapelet chaque jour à 17h à la basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Ste Vierge) et à la cathédrale Saint-Just (Notre Dame du Pont).

Mercredi 8 Décembre Solennité de l'Immaculée Conception Messes aux heures habituelles avec, en plus: Basilique Saint-Paul-Serge: 10h.

Jeudi 9 Décembre 19h Saint-Bonaventure

Veillée de l'Avent « Ode à Mariam » (chants sacrés d'Orient) Marie Trezanini: chant, Marie-Marguerite Cano: harpe. *Contribution volontaire.*

Solennité de saint Paul-Serge

en l'antique basilique

Vendredi 10 décembre 18h15 Messe votive
à l'autel du « Petit Saint-Paul »

Samedi 11 décembre 18h MESSE PONTIFICALE
présidée par Mgr l'Evêque

Samedi 11 Décembre: Messe unique à Saint-Paul pour toute la ville.

Mardi 14 Décembre 18h Cathédrale
Saint-Just-et-Saint-Pasteur
Messe de l'AVENT pour les écoles
catholiques de la ville.

Pas de messe à Saint-Paul

Mercredi 15 Décembre 16h
Presbytère de Saint-Paul
Groupe d'Amitié Salésienne.

Jeudi 16 Décembre 16h Presbytère
de Saint-Paul Partage d'Evangile.

Vendredi 17 Décembre
16h-18h Confessions à Saint-Just,
20h Château de Lastours,
(Portel-des-Corbières)
Soirée APERO DI VIN.

Mardi 20 Décembre
16h-18h Confessions à Saint-Paul.

PÔLE UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE

Samedis 4 et 11 Décembre, 9h30-12h
« L'Apocalypse: horoscope de demain ou
guide pour vivre aujourd'hui ? »
par Mme Bernadette ESCAFFRE.

Mets ta joie dans le Seigneur !



Samedi 11 décembre à 19h

Veillé de prières et de louange

A l'église Ste Bernadette

20, rue Marius Quermel
11100 Narbonne



Célébrations du Temps de NOËL
dans notre paroisse

Messe de la Nuit

Vendredi 24 décembre

- 17h: Saint-Bonaventure** (Messe des familles)
18h: Cuxac d'Aude (Messe des familles)
18h30: Basilique Saint-Paul-Serge
(Messe des familles)
Saint-Jean-Saint-Pierre
(Messe des familles)
19h: Gruissan
21h: Sainte-Bernadette
22h: Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
Minuit: Saint-Bonaventure.

Messe du Jour

Samedi 25 décembre

- 9h30: Saint-Sébastien** (forme extraordinaire du rite)
10h30: Saint-Bonaventure
11h: Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur,
Notre Dame des Champs
18h30: Saint-Bonaventure

Dimanche 26 décembre
Fête de la Sainte Famille

- 9h30: Saint-Sébastien** (forme extraordinaire du rite)
10h: Sainte-Bernadette
10h30: Saint-Bonaventure, Gruissan
11h: Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
18h30: Saint-Bonaventure

Samedi 1er et dimanche 2 janvier 2022
Fête de l'Épiphanie

- Messes aux heures habituelles*
11h: Cathédrale Messe présidée par Mgr l'Évêque.

